

POUR MÉMOIRE (1)

TEXTE DE L'APPEL À COMMUNICATIONS

Les jeudi 21 et vendredi 22 octobre 1999, l'École Normale Supérieure Fontenay/Saint-Cloud organise un colloque sur le thème :

LES ARCHIVES DU CINÉMA PÉDAGOGIQUE ET SCIENTIFIQUE À L'HEURE DU MULTIMÉDIA

L'intégration dans l'enseignement des images et du son, cinéma, puis vidéo et multimédia - ce qu'on nomme aujourd'hui nouvelles technologies - a déjà un long passé. L'évolution de ces pratiques suit un parcours complexe qu'infléchissent de nombreux facteurs : innovations techniques, histoire du cinéma, évolution des savoirs et de leur didactique, décisions politiques et passions individuelles... Dans ce domaine, le travail des pionniers est parfois méconnu, sinon oublié, l'accumulation des savoirs et des expériences se fait difficilement.

L'histoire des fonds d'archives de films pédagogiques et scientifiques qui datent quasiment des débuts du cinéma, l'histoire des personnes et des institutions qui ont été à l'origine de ces productions d'images et de sons, restent à écrire. Ne serait-ce que pour servir de boussole dans la période actuelle et éviter une boulimie d'équipements et de contenus numérisés sans usages.

Dans le même temps, on constate un intérêt grandissant pour les images et les films d'archives. Des cinémathèques spécialisées s'organisent et se développent, leurs fonds sont recherchés par les producteurs et les diffuseurs de films, ainsi que par les chercheurs.

La production de films pour l'enseignement a eu ses heures de gloire à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud. Son catalogue nous a paru emblématique des questions que se posent à la fois les chercheurs, les professionnels des archives filmées et les producteurs : que nous apprennent les documents anciens et les expériences passées d'enseignement médiatisé ? Quels sont les fonds d'archives filmées dans les domaines scientifique et pédagogique ? Comment sont-ils gérés ? Quels en sont les usages actuels et quels pourraient-ils être ? Quelles sont les raisons des oublis et quels sont les enjeux de mémoire ?

Nous nous proposons de comparer des expériences, de confronter des réflexions, d'avancer des perspectives et de susciter travaux universitaires et initiatives pluridisciplinaires avec un triple objectif :

- capitaliser des travaux de professionnels et d'universitaires et améliorer la communication entre les disciplines concernées (histoire, sciences de l'éducation, information-communication, etc.) ;
- situer les ressources existantes et contribuer à une meilleure utilisation des fonds d'archives ;
- rompre avec le présupposé du film pédagogique comme "genre mineur" et le faire reconnaître comme une forme d'expression et de transmission des savoirs susceptible de nourrir les contenus et les pratiques des nouveaux médias.

Des contributions sont attendues sur les thèmes suivants :

- 1 Les institutions de production et de diffusion de films pédagogiques et scientifiques : histoire des stratégies et des usages dans l'espace public.
- 2 Les fonds existants d'archives filmées : approches technique, économique et juridique.
- 3 L'utilisation des archives filmées : approches pédagogique, esthétique, sémiologique et épistémologique.
- 4 Les perspectives à l'heure d'Internet et du multimédia.

1 - Les institutions de production et de diffusion de films pédagogiques et scientifiques

En France, dès les années 1920, apparaissent des institutions productrices et/ou distributrices de films pédagogiques. L'immédiat après-guerre a été une période d'innovation et de développement intense.

L'État a alors créé ou conforté des services de production et de recherche et lancé des formations à distance impliquant la télévision. A l'étranger aussi, aux États-Unis, en Allemagne, en Suisse, au Canada et en Grande-Bretagne, les initiatives ont été nombreuses.

Peut-on bâtir une histoire des organismes de production et de diffusion de films d'enseignement ? Peut-on comparer les circonstances de leur création, leurs missions, leurs mutations, leurs innovations, leurs échecs et réussites ? Les organismes en charge de l'audiovisuel ont-ils accompagné, et comment, les réformes du système éducatif ?

Dans les dispositifs pédagogiques mis en place, quelle a été la place du film, de la radio, de la télévision, puis de l'informatique ? Le contrôle des connaissances a-t-il pris en compte leurs apports ?

Pourquoi les expériences sont-elles aussi peu capitalisées et transmises ? L'absence d'opinion publique sur ce sujet ne redouble-t-elle pas les problèmes de reconnaissance professionnelle des *innovateurs*, de mutation technologique, de difficulté d'évaluation ?

2 - Les fonds d'archives de films pédagogiques et scientifiques

Les institutions détentrices d'archives sont nombreuses : producteurs, distributeurs, diffuseurs (hertzien, câble, satellite, banques de données), médiathèques, cinémathèques, centres spécialisés. Suivant leurs missions, les usages qu'ils font des images anciennes peuvent être très différents.

Quelle est l'histoire de ces institutions ? Quelles sont les politiques et les missions archivistiques actuelles ?

Quelles sont les méthodes de recensement et de description des fonds ? Quels sont les problèmes de conservation des supports, de droits d'utilisation, les approches documentaires ?

Quels sont les coûts et les retours sur investissement de l'exploitation des archives filmées ?

Quelles politiques sont mises en oeuvre en France et à l'étranger pour répondre au regain d'intérêt constaté pour les films d'archives ?

3 - L'utilisation des films anciens

La vie des films anciens s'apparente à une véritable navigation, entre oubli pur et simple et redécouverte paradoxale : certains films perdent progressivement leur public, d'autres non ; certains changent de statut et par là-même de valeur d'usage ; certains sont réexploités dans un contexte tout différent de celui de leur diffusion initiale.

Quels sont les facteurs de vieillissement des films pédagogiques et scientifiques ?

Dans quelle mesure les techniques de transfert, de numérisation, peuvent-elles pallier la détérioration des supports et l'obsolescence des formats ?

Les films vieillissent-ils autrement, plus ou moins vite, que les livres et les manuels ?

Quels facteurs conditionnent le retrait ou le maintien d'un film au catalogue : forme et écriture cinématographique, commentaire et voix, contenu scientifique et évolution des programmes, éthique et idéologie sous-jacentes ?

Pourquoi certains films sont-ils redécouverts ? Dans quelles conditions sont-ils réutilisés ?

Quelle est l'utilisation actuelle des films anciens comme source d'images ? Dans l'élaboration d'un film intégrant des archives, quels sont les rôles respectifs du réalisateur, de l'historien, du producteur et du documentariste audiovisuel ?

Peut-on dégager une typologie des films intégrant des séquences d'archives, en particulier du point de vue du statut de ces images ?

4 - Les perspectives

Le soi-disant "retard" français et européen sur l'Amérique du Nord en matière d'Internet et de multimédia est à relativiser, du fait qu'une tradition culturelle ancienne et plurielle est susceptible de fournir des contenus aux nouveaux équipements (ordinateurs multimédias, serveurs, dispositifs de

vidéotransmission, etc.) et d'en éclairer les usages.

Quelles sont les modalités d'exploitation des archives anciennes sur supports modernes ?

Comment les apprentissages scolaires des nouvelles technologies peuvent-ils favoriser leur maîtrise dans l'ensemble des activités sociales. Les nouvelles technologies peuvent-elles être l'occasion de repenser l'organisation de la transmission des connaissances ?

Quelles politiques de stockage sont décidées pour les nouvelles archives des productions en ligne ?

Comment s'opère l'appropriation des technologies pour l'acquisition des savoirs ?

Quel rôle peuvent jouer les institutions et les pouvoirs publics dans l'innovation : mises en réseau, reconnaissance des compétences, conventions universités-professions, etc. ?

Que peut-on attendre des initiatives de l'Union européenne ?

Quelles sont les conditions de réussite d'une politique de généralisation des technologies éducatives ?

De quelle façon les technologies nouvelles obligent-elles à repenser l'éducation elle-même ?

En quoi ces technologies, dans l'éducation, modifient-elles les attitudes par rapport aux sources du savoir et aux technologies du savoir ?

En quoi ces technologies peuvent-elles aider les élèves à s'insérer dans un monde où le travail est modifié par ces technologies ?

*